

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[1538\_Petittraicté\_Sertenas] 005 Par la terre l'air ou la mer

## **[1538\_Petittraicté\_Sertenas] 005 Par la terre l'air ou la mer**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Lettre envoyée à une Dame.  
Incipit non modernisé Par la terre l'air ou la mer

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8  
Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent  
Date 1538  
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>  
Type de numérisation Numérisation totale

### **Composition du poème**

Nombre de sous-pièces 2  
Titre de la première sous-pièce, si différent du titre de la pièce Superscription.  
Incipit de la deuxième sous-pièce Madame avant que lisez ceste presente

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 005  
Foliotation A7v, A8r, A8v, B1r, B1v, B2r  
Présentation typo-iconographique Illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Saignol, Côme  
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

Si fais la fin priant nostre seigneur  
Vous inspirer & vous estre enseigneur  
En tous voz faitz du chemin & de voye  
Si que forsaict damans ne vous desuoye

Soubzscrition.

Jay tout expres mys ceste lettre en voye  
Par qui mon cueur tout entier vous enuoye  
En le prenant vous prie regardez  
Qua vostre amy tout le vostre gardez

F I N.

Lettre enuoyee a vne dame.

Superscription.

Par la terre lair ou la mer  
Ma lettre mettez vous en voye  
Dictez quautre ne vueil aymer.  
Que celle a qui te vous enuoye.



**M** Adame auant que lisez ceste presente.  
ie vous vueil prier & requerir que selõ  
lhumanite & douceur, dont ie croy  
& presuppose vostre tât bõne grace & si grãt  
beaulte nestre desgarnie, que ne prenez ou in  
terpretez en mauuaise partie ceste myêne ad  
uenture trop te meraire hardiesse de vous auoir  
e script. Mais selon la gratieusete & grãd dou  
leur que vostre benigne face & doux yeulx  
assez demonstrent estre situez e vostre cueur  
daussi bonne volûte, lisez ceste myêne lettre  
que pourrez penser quelle est de bon cueur &  
entier vouloir par moy escripte & a vous en  
uoye Madame, iaꝝ souuenteffoys eu delibe  
ration vous escripre neult este crainte de vous

desplaire, qui resistoit a mon êtreprinse, long  
seroit le reciter en quantes diuersitez & va  
riations d'opinion mon esperit a este sur ce  
faict mene. Premier ma exagite vne creueur  
de vous forfaire : puis ma espouente vne tis  
midite honteuse que ne feissiez reffuz de lire  
ma lettre, en apres ma trauaille la rememora  
tion de vostre haultesse, puis aussi ma fort so  
licite la congnoissance de mon peu de scauoir  
& petit esperit en fin craincte ma retarde har  
dieffe au contraire a persiste que deusse parfai  
re mon emprinse peur de vostre esconduite  
ma intimide desir a lencontre ma esmeu inci  
te & éhardy. Conclusiō amour qui tout peult  
& par la volunte duquel toute disposition de  
ieunesse se regist & gouerne, a de sa puissan  
ce & pouoir inuincible suppedite & surmōte  
toute peur a toute craincte atēāte toute hōte  
anichillee me donnant espoir & recōfort de  
vostre tant humaine douceur. Amour doncq  
ma dame ma a ce induyt, & ma donne ce ste  
hardieffe amour my a contrainct & faict res  
solu, amour ma dame qui par vostre excess  
sive beaulte ma surpris & enuahy, amour qui

par vostre bonne grace belle cōtenance, hon-  
neste maintié & admirable honnestete a feru  
& point mon cueur, amour conclusion qui par  
vostre entiere & accōplye perfection de tous  
tes graces & vertus membrafe & consume le  
cueur. Las ma dame ie brusle & ars au feu de  
vostre amour, mō cueur est allume en ceste flā  
be & ardeur, & pouoir na dy contreuenir, mō  
cueur est ia debilite par les griefz ennuytz &  
insupportables traualx que vostre amour me  
depart il se consume, il se perist & suffoque  
en lardeur de cest amouëux feu, secourez le  
ma dame soyés luy en ayde: & regardez en pi  
tie les grandz peines quil soustient & endure  
pour vostre amour: souffrez que les inextima-  
bles douleurs, increables lāgueurs, souspirs &  
gemissemens qui le suffoquent esmeuēt vo-  
stre cueur a compassion & misericorde. Res-  
suscitez le, ma dame & le remettez en force  
& vertu par quelque bon espoir, il en est en  
vous vous en auez le pouoir, vous estes celle  
qui du tout le pouez consoler, vous le tenez  
en main & auez puissance de sa vie ou totale  
perdition. Ne souffrez ma dame que ce luy

B i

qui totallemēt se di& vostre & vostre se recla  
me par faulte de vostre ayde & secours & par  
vostre rigueur inflexible, chee & tombe en  
perplexite qui soit cause de sa totale ruyne &  
destruction induysez en vostre cueur les tra  
uaultz infiniz inexplicables & innumerables re  
gretz, pleurs, gemissemens & souspirs qui son  
las cueur eltraignent en grant martyre & cō  
duyront iusques au mourir, si de vostre benis  
gne grace ne donnez ordre a curer son grief  
mal & angoissee amertume. Icy sestende  
vostre pitoyable douceur, & celle qui a cause  
le mal y soit le mire & le medecin & cause de  
lenticere guarisō. O que tant fut aspre viue &  
ardente icelle scintille damour laquelle proce  
dēt de voz doux & clers yeulx me tresperca  
iusques au cueur. O quel rigoureux embrasemēt  
me fut le regard de vostre beaulte deifique.  
O combiē vifue & vertueuse ardeur eut icel  
luy iect de veue que feistes sur moy. ohy. He  
las mercy ma dame ayez mercy de vostre hū  
ble seruāt, prenez en pitie ses grādz douleurs  
& luy donnez secours selō vostre douceur.  
A dieu ma dame

En fin de ma lettre, ie vous prie & requiers par  
icelle feruente amour qui de vous ma surpris  
quil plaise a vostre cordiale bôte me faire quel  
que petite responce.

Epistre a son amy.

**M**On bon seigneur & singulier amy  
Il ya ia pres dung moys & demy  
le le scay bien, car il ma ennuye  
Que tu ne mas mande ny enuoye  
Aulcun messaige ou par lettre ou de bouche  
Ce qui ma mis au cueur vne escarmouche  
De tel ennuy douleur & desconfort  
Que sans secours & sans le tien confort  
Impossible est que long temps peusse viure  
Veu le tourment qui de pres me vient suyure  
Las ie ne fais que penser dheure en heure  
Loccasion de ta longue demeure  
Mais ie ne puis songier vne raison  
Quitait esmeu deslongner ma maison  
Helas amy si par cas dadventure  
Ie tauoys faiçt quelque mal ou iniure

B ii